

- Dimanche 12 septembre 1920 à Larajasse - INAUGURATION DE LA CROIX DES SÉCHÈRES

Cette monumentale croix de fer était destinée à perpétuer le souvenir des enfants de Larajasse morts pour la France en 14 - 18. Voici le récit de l'inauguration paru dans la Semaine Religieuse du Diocèse de Lyon du 8 octobre 1920. Cent après, cette croix mériterait d'être consolidée. Par ailleurs, la végétation cache désormais le panorama, empêchant aussi de l'apercevoir.

Larajasse : Bénédiction de la croix des Séchères. A l'issue des vêpres du dimanche 12 septembre, et par une radieuse soirée, les paroissiens de Larajasse et du Mazel, sous la conduite de leurs vénérables pasteurs, se réunissaient au sommet des Séchères, pour assister à la bénédiction d'une monumentale croix de fer, destinée à perpétuer le souvenir des enfants du pays glorieusement tombés au champ d'honneur.

De la ferme des Roches, lieu de concentration, la procession se met en marche et gravit la pente assez raide qui conduit au point culminant (910 m.) où se dresse la nouvelle croix et d'où le regard embrasse un panorama splendide. Le **R.P. De Jerphanion**, S.J., membre de la pieuse famille par les soins de laquelle le Signe sacré de notre Rédemption avait été relevé peu de jours auparavant, prend la parole ; dans une allocution émouvante, il rappelle la vertu expiatoire de la souffrance chrétiennement supportée et glorifie la croix du Christ Jésus qui a mérité au sacrifice offert pour Dieu et pour la Patrie par nos soldats mourants sa valeur surnaturelle et rédemptrice.

En terminant son discours, l'orateur notifia à la foule assemblée la faveur insigne récemment obtenue par lui du Saint-Père, en vue de la cérémonie de ce jour. Dans un

précieux document, entièrement écrit de sa main, Sa Sainteté Benoît XV avait bien voulu dire :

« Nous bénissons la croix érigée dans la propriété de Larajasse et Nous accordons trois cents jours d'indulgence à ceux qui la salueront, même de loin, en récitant trois Ave Maria. »

L'excellente population à laquelle le Souverain Pontife accordait une si riche marque de sa paternelle bienveillance accueillit avec enthousiasme la lecture du rescrit. Le chant du Vexilla Regis éclata alors triomphal et la manifestation s'acheva par l'accomplissement des cérémonies liturgiques de la bénédiction solennelle de la nouvelle croix.

Puisse celle-ci se dresser longtemps, robuste et bienfaisante, sur la cime bénie des Séchères, étendant ses bras rédempteurs sur la noble famille qui l'érigea, sur le prêtre qui la magnifia et sur toute la contrée chrétienne qu'elle domine.

Il a paru opportun de signaler à la foi des habitants des monts du Lyonnais la belle cérémonie du 12 septembre 1920 et la riche indulgence accordée, afin que tous ceux travaillant aux champs ou passant sur les chemins des dix-huit villages d'où l'on aperçoit la croix du mont, élèvent vers elle leurs regards et leur prière, pour bénéficier de la faveur spirituelle concédée par Benoît XV. »

CENT ANS PLUS TARD ETAT DES LIEUX

Le point culminant des Monts du Lyonnais se trouve sur Larajasse au Crêt Malherbe à 946m d'altitude, voisin du mont Séchères. Une vieille carte postale, montre autour de la croix un espace dégagé, à part un petit arbuste et quelques rochers. On pouvait de là jouir d'une vue exceptionnelle. Et de très loin aux alentours, on pouvait apercevoir la croix haute de 12 mètres posée sur un socle circulaire de 2 mètres. Aujourd'hui, il n'en est rien : le socle de la croix avec son inscription est entouré de ronces, l'esplanade est remplie d'un côté de pins et de sapins qui paraissent

entretenus et de l'autre de petits feuillus qu'on a laissé pousser. C'est quand on a le nez dessus que l'on découvre la croix. Celle-ci, nous avait prévenu un agriculteur du coin, a une partie en haut qui ne tient qu'à un clou. Il nous a confirmé aussi ce que le maire nous avait indiqué en 2014 que la croix étant installée dans une propriété privée et donc appartenant au propriétaire et non à la commune, il ne pouvait agir pour la restaurer.

Il n'en reste pas moins que cette croix a été le premier monument aux morts de la commune. Sa bénédiction en présence d'une foule importante montre que les initiateurs du projet et sans doute les financeurs avaient bien

l'intention d'en faire un monument public bien visible. Il s'agissait de la famille de Jerphanion dont le père « le baron de Jerphanion », Henri Marie Gabriel, père de sept enfants, capitaine au 58 Régiment d'Infanterie était mort suite de ses blessures le 20 août 1914 en Lorraine. La commune de Larajasse qui comprend aussi l'Aubépin et Lamure a eu 90 de ses enfants Morts pour la France, dont le maire, le commandant de Varax Gabriel. Plus de cent ans après leur sacrifice, ne méritent-ils pas que leur croix des Séchères retrouve sa fonction première, comme l'indique sa plaque : « A LA MÉMOIRE DES ENFANTS DE LARAJASSE, 1914 - 1918 » ?

LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99. sens-des-mots@orange.fr

Bande Dessinée

SIMONE VEIL OU LA VIE D'UNE FEMME

Annick Cojean est grand reporter au Monde. Au fil de sa carrière, elle a croisé Simone Veil à plusieurs reprises. Au fil de leurs rencontres, une relation singulière s'est installée entre Simone Veil et la journaliste. Une relation de femmes au-delà des fonctions. Un portrait subjectif, délicat et parfois surprenant de la femme au-delà de l'héroïne. Intime et touchant. Prix : 18,50 Euros.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye

69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr